

LEAD Afrique Francophone

Leadership pour l'Environnement et le Développement



Demain, le leadership en développement durable

Les jalons mis en place



Grâce au soutien du Canada, le processus d'établissement d'un chapitre de Lead International couvrant 24 pays de l'espace francophone de l'Afrique a été initié par ENDA-Tiers Monde en 2000, avec pour finalité de faire émerger un réseau de dirigeants plus soucieux de promouvoir le développement durable et disposant de solides capacités en matière d'évaluation de politiques et de réflexion prospective sur l'avenir de leurs pays et de la région.

••• **Mission**

Le décalage entre les préoccupations des peuples et les options des élites dirigeantes est à l'origine des difficultés qui assaillent l'Afrique : exclusions sociales, famines, paupérisation, dégradation des ressources naturelles, instabilité politique, conflits et guerres, etc. Dans ce contexte, le renforcement d'une masse critique de dirigeants avisés, entreprenants et capables d'exercer une influence sur les politiques et les stratégies des institutions auxquelles ils appartiennent constitue une exigence vitale. C'est pourquoi, l'ambition du programme Lead Afrique francophone est de contribuer à faire émerger dans la région un leadership de type nouveau plus sensible et ouvert aux exigences du développement durable.



LEAD Afrique Francophone
 ENDA Tiers Monde
 54, rue carnot
 BP 3370
 Dakar Sénégal
 Tel. (221) 842 05 43
 Fax (221) 823 51 57
 Email : lead-af@enda.sn
<http://fa.lead.org>
 Directeur : Masse LO

Copyright ©2004 Lead Afrique Francophone
 Préparation : Oussoubly Touré
 Masse Lo
 Abdoukhadre Diop
 Ndeye Fatou Thiam
 Cecile Sarr Ndour
 Mame Bobo Vilane Faye
 Geneviève Ndiaye Sock

Avec l'appui de l'Agence
 canadienne de développement international

PROLOGUE **Masse LO, Directeur, Programme Lead Afrique francophone**

Le mouvement Lead International (Leadership pour l'Environnement et le développement) est né dans la dynamique du Sommet de Rio, sous l'impulsion d'une urgence impérieuse : contribuer à faire émerger dans le monde une masse critique de leaders capables d'impulser les changements que requiert le développement durable, c'est-à-dire un développement socialement équitable, économiquement efficace et viable sur le plan de l'environnement. L'Agenda 21 établit les contours ainsi que les objectifs du renforcement des capacités et stipule dans ses principes d'action que «l'aptitude d'un pays à s'engager dans la voie d'un développement durable dépend en grande partie des capacités de sa population et de ses institutions ainsi que de sa situation écologique et géographique».



Dans le contexte actuel de l'Afrique francophone, le défi du renforcement des capacités revêt une acuité particulière. En effet, nos pays disposent de leaders qui sont généralement spécialisés dans des domaines spécifiques tels que l'agronomie, la planification énergétique, le droit de l'environnement, etc. En revanche, les leaders ayant une bonne maîtrise des approches transversales que requiert le développement durable y font défaut, tant en nombre qu'en qualité. Les négociations des Conventions internationales sur l'environnement, qu'il s'agisse de celles portant sur le climat ou sur la désertification, ont largement mis en exergue ce déficit de compétences dans l'espace francophone.

C'est pour combler ce vide, que le programme Lead Afrique francophone a été initié en 2000 par l'organisation Environnement et Développement du Tiers Monde, à l'intention des ressortissants d'Afrique francophone.

Les années 2000 à 2002 ont été décisives dans l'ancrage du Chapitre dans le cercle des programmes établis par le réseau Lead International au début des années 90 ainsi que dans l'élargissement à l'Afrique francophone de ce réseau mondial. Ces premières années ont été également déterminantes dans l'adaptation du contenu de la formation aux questions d'environnement et de développement les plus pertinentes pour la région.

La période 2002/2004 a été marquée par l'intégration au sein du réseau mondial de jeunes leaders sur le développement durable de deux Cohortes de ressortissants de l'Afrique francophone appartenant à une quinzaine de pays. C'est également au cours de cette période que le programme a acquis une réelle visibilité sur le plan régional et international, grâce aux activités organisées en marge du Sommet mondial de Johannesburg sur le développement durable (2002) et de celui de Genève sur la Société de l'Information (2003).

Les leaders formés par le programme s'emploient, aujourd'hui, à susciter un éveil de la conscience citoyenne et à promouvoir, dans leur milieu d'origine et/ou professionnel, des attitudes plus conformes aux principes du développement durable. La mise en place d'associations nationales Lead témoigne de la volonté des jeunes leaders de souscrire pleinement aux objectifs de développement durable et de les faire prendre en charge dans leur environnement local.

Alors qu'au début du programme, la création d'associations ou de clubs Lead n'était qu'une simple projection non prise en compte dans les résultats escomptés, aujourd'hui ce mouvement est devenu une réalité. Les associations nationales Lead constituent non seulement l'un des piliers de la popularisation du programme de renforcement des capacités, mais aussi un mécanisme essentiel de pérennisation de la formation. Au moment où l'intérêt pour le programme s'accroît de plus en plus, le défi majeur qui se pose dans le cadre de la formation porte sur la nécessité de changer d'échelle pour être en mesure de favoriser la constitution d'une masse critique de leaders plus sensibles et ouverts aux exigences du développement durable. C'est à cela que l'équipe de Lead travaille dans la période actuelle. Nous maintiendrons le cap sur cet objectif au cours de la phase 2005 / 2010.

PRÉFACE Pour la restauration de l'espérance et de l'esprit d'ouverture



**Cheikh Hamidou Kane,
Président du Conseil
d'Administration d'ENDA**

Il m'est particulièrement agréable de préfacer, en qualité de parrain de la Cohorte 10, cette publication qui s'attache à retracer le chemin parcouru par Lead Afrique francophone et à rendre compte des efforts déployés par les bénéficiaires pour promouvoir l'innovation et le changement. Ce plaisir est d'autant plus grand qu'il s'agit de jeunes Africains qui ont des ambitions et qui acceptent de payer le prix qu'il faut, en termes d'efforts et de rigueur en vue de réussir pour eux mêmes, leurs conjoints, leurs enfants et leurs familles. Je voudrais insister sur le fait que ces jeunes leaders doublent cette ambition de celle d'aider le continent africain à sortir de l'impasse dans laquelle il a été plongé par une histoire calamiteuse qui a laissé des séquelles profondes.

L'espoir que tous ensemble nous plaçons dans le siècle nouveau qui commence ne pourra se réaliser que si l'Afrique parvient à sortir de l'ornière pour occuper sa vraie place, sa juste place dans le monde, la place vraie et juste que confèrent la richesse de ses ressources humaines, sa population jeune, dynamique, productive et la qualité de ses potentialités naturelles qui en fait l'une des régions du monde les plus riches. Un continent qui dispose de tant d'atouts ne devrait pas traîner, ni occuper le rang de dernier de la classe dans le monde, ce qui est son cas actuellement. Par conséquent, lorsque je me trouve en face de jeunes qui veulent réussir eux-mêmes personnellement et qui veulent faire avancer l'Afrique, je ne puis que m'en réjouir, les encourager et les exhorter à persévérer.

Si malgré l'histoire que notre continent a connue, sa rigueur et sa difficulté, l'Afrique est encore là, présente sur la scène mondiale avec une population nombreuse malgré les maladies, c'est le signe que nous avons l'avenir devant nous. Cet avenir, vous devez le construire en vous inspirant de l'expérience de vos aînés.

Pour ma part, je constate que ma vie a été un va-et-vient incessant entre ma culture originelle de naissance et l'ouverture à l'autre, en particulier à l'Européen, et maintenant au monde entier. Je crois que si ma vie a suivi cette trajectoire, c'est qu'elle reflète la nécessité que j'ai toujours ressentie d'être fidèle à moi-même, à ma culture, à mon origine sans refuser de m'ouvrir à l'autre, à ce que l'autre peut m'apporter de bien. C'est cette tension là qu'il faut maintenir.

Si j'ai un conseil à vous donner, c'est celui-là : maintenez cette tension, ne vous fermez jamais définitivement à l'autre, surtout que ce n'est plus possible maintenant. Il faut faire preuve d'ouverture pour aller prendre chez l'autre comme disait la Grande Royale, personnage de "l'Aventure ambiguë"¹, ce que vous pouvez lui prendre. Tout refus de l'ouverture, toute crispation identitaire constitue une attitude insensée, d'ailleurs devenue impossible maintenant. Donc, ne refusez jamais de vous ouvrir à l'autre, mais n'acceptez pas qu'il s'impose à vous, qu'il vous impose des valeurs qui ne sont pas bonnes. Il faut faire preuve de discernement pour ne pas absorber aveuglément tout ce qu'il vous donne.

¹ Cheikh Hamidou Kane,
l'Aventure ambiguë,
Collection 10/18,
réédition, 1997.

A ce sujet, je voudrais rappeler un apologue que j'ai entendu dans mon enfance : il y avait dans l'une de nos forêts, des villageois qui étaient importunés par des singes. Ces animaux venaient constamment piller les récoltes et les villageois procédaient à la chasse. Puis, cela recommençait quelque temps après. Les singes revenaient plus nombreux, jusqu'au jour où l'un des villageois a imaginé un stratagème pour se débarrasser des singes. Il a fait abattre des arbres et dénuder une clairière, avant d'aménager une haie autour de cette clairière en laissant un passage au bas de la haie. Les hommes valides du village ont pris des flèches, des sagaies, des haches qu'ils ont empoisonnées. Puis, ils sont entrés dans la clairière et ont mimé un combat entre eux, en faisant semblant de se donner des coups de sagaies et de haches. Les combattants tombaient, se glissaient sous la haie, en prenant le soin de laisser les armes empoisonnées sur le sol. Ils étaient à peine partis que les singes sont venus pour récupérer les armes. Ils ont commencé à jouer à s'entretuer. En réalité, ils ne mimaient pas, mais se donnaient des coups avec ces armes empoisonnées. C'est ainsi que les villageois se sont débarrassés des singes.

Il ne faut pas que notre relation avec l'Occident se passe ainsi. Il faut que nous sachions utiliser les armes que nous prenons chez les autres, c'est-à-dire que nous sachions faire le discernement pour ne pas utiliser les armes empoisonnées qu'on nous donne.



Conférence organisée en marge de la session régionale de Bamako (Mali) sur le thème : "la culture comme facteur de développement et d'intégration en Afrique".



Mohamed Soumaré (en costume clair) présidant le forum organisé sur le leadership lors de la journée internationale de la francophonie, en présence de M^{me} l'Ambassadrice Mame Fatim Gueye, Secrétaire Général de la Commission Nationale pour la Francophonie.

Déficit de ressources humaines en Afrique francophone

En dépit des efforts d'information du public sur les lignes directrices et les implications de l'Agenda 21 et des conventions connexes, la maîtrise des questions liées à la problématique du développement durable par les acteurs africains reste encore faible. Pour cette raison, l'information et la formation des acteurs constituent un défi important pour les pays du continent, en particulier ceux de l'espace francophone qui sont confrontés à des contraintes multiples, notamment celles ayant trait à l'état des ressources humaines et son incidence sur le potentiel et les capacités d'intervention des institutions.

La région manque cruellement de ressources humaines de qualité, plus particulièrement de leaders préparé(e)s à affronter et à résoudre les problèmes complexes que posent les choix en matière d'élaboration et de mise en œuvre des politiques de développement. Les responsables qui dirigent les institutions publiques et privées sont le plus souvent spécialisés dans des domaines spécifiques. Les connaissances qu'ils détiennent les amènent à adopter des perspectives très restrictives en matière de développement au lieu de servir de levier pour promouvoir une approche plus holistique et transversale. De plus, ces connaissances ne permettent pas de développer une vision prospective, ni de favoriser un ancrage dans le terreau culturel africain.

Lead en Afrique francophone : le futur grâce aux ressources humaines

Pour aider à corriger ces faiblesses, Lead Afrique francophone s'est positionné sur le créneau du renforcement des capacités en matière d'innovation sociale et de la promotion des capacités citoyennes. Ce programme s'est fixé quatre objectifs majeurs :

- l'établissement des bases d'un programme de formation adapté au contexte spécifique de la région ;
- la prise en charge du recrutement et de la formation des candidat(e)s les plus valables et les plus intéressé(e)s ;
- la mise en place de mécanismes permettant à ces jeunes leaders de jouer le rôle d'acteurs de changement ;
- l'établissement d'un dispositif susceptible de garantir l'efficacité et la pérennité du programme.



Les Gradué(e)s de la cohorte 10.

Des connaissances et des aptitudes pour changer les modes de vie

La formation dispensée par le programme met l'accent sur quatre blocs thématiques complémentaires :

- la compréhension commune du développement durable, des problèmes d'environnement et des défis majeurs auxquels le continent africain est confronté ;
- la prise de conscience des enjeux et des implications du développement durable ;
- le renforcement des capacités et des aptitudes individuelles et collectives ;
- la mise en réseau et la consolidation de l'esprit communautaire.

L'apprentissage par la pratique

Lead Afrique francophone ne dispense pas un cours académique, mais propose un apprentissage dynamique. Compte tenu du fait que la finalité de la formation consiste à valoriser les connaissances et les capacités des bénéficiaires, les participants sont pleinement impliqués dans le processus d'échanges et d'expérimentation pratique. C'est à ce prix que l'on parvient à développer des aptitudes, des comportements et des réflexes conformes à l'esprit de la citoyenneté et du leadership. Ainsi, le programme met l'accent sur des présentations interactives, des discussions, des forums, des études de cas, des simulations, des jeux de rôle, des visites de sites, etc.

Par ailleurs, les savoirs et les savoir-faire acquis par les participants sont mobilisés dans des projets de recherche/action dont l'orientation est conforme à la philosophie du développement durable.



Une formation articulée autour de thématiques émergentes

- Dynamiques d'intégration et stratégies de développement en Afrique;
- La culture comme levier pour la paix et le développement;
- Le NEPAD, une nouvelle opportunité pour le développement de l'Afrique dans un contexte de globalisation;
- Les Accords multilatéraux sur l'environnement et les objectifs du NEPAD en matière d'environnement;
- La communication interculturelle appliquée aux négociations internationales sur l'environnement;
- Eco-systemic approaches to human health;
- Diversity and Societies in Transition: challenges for sustainability in a globalized world;
- The changing role of the inter-governmental system : advancing sustainable development in the 21st century;
- Our future with(out) water;
- Going against the grain : food security;
- Sustainable community development: a challenge for governance and resource management;
- Development in the 21st century;
- Integration and desintegration : dynamics in societies in transition



Task Force constituée de Gradué(e)s de Lead échangeant virtuellement avec d'autres experts sur les questions d'environnement et de développement.

L'apprentissage par l'échange et le partage

Dès son lancement, le programme Lead Afrique francophone s'est engagé dans le développement de capacités permettant de promouvoir l'Internet comme outil d'information et de formation sur l'environnement et le développement. Dans ce cadre, les activités menées ont revêtu diverses formes (conférences électroniques, conférences virtuelles, utilisation de l'Internet comme moyen de renforcement des capacités de négociation, etc). C'est ainsi par exemple que des conférences virtuelles ont été organisées en marge d'événements majeurs sur l'environnement et le développement, telles que la 7^{ème} Conférence des Parties de Marrakech sur le changement climatique (2001), le Sommet mondial de Johannesburg sur le développement durable (2002) et le Sommet mondial sur la société de l'information tenu à Genève (2003).

En outre, lors du Sommet de Johannesburg, le programme a mis en place un dispositif d'appui structuré autour de l'établissement d'une connexion entre la délégation du Sénégal à Johannesburg et un groupe d'experts regroupés dans le centre de ressources d'ENDA à Dakar. Ces experts, membres de la Commission nationale pour le développement durable, se sont mis à l'écoute des délégués envoyés au Sommet pour leur fournir, de façon instantanée, des avis, suggestions et commentaires sur différentes questions recensées par la délégation.

Lead Afrique francophone a aménagé un espace de dialogue impliquant les Gradué(e)s, les Associé(e)s et diverses personnes ressources. Ce forum électronique constitue un mécanisme efficient et pérenne d'échange et de circulation des informations entre les leaders formé(e)s par le programme. Les discussions en ligne sur des thèmes fédérateurs permettent aux leaders de mieux appréhender les enjeux des processus en cours. En s'engageant dans ces échanges, ils se donnent les moyens de faire connaître leurs points de vue et leurs propositions sur les grandes questions à l'ordre du jour des débats comme celle relative au mécanisme d'évaluation par les pairs du NEPAD.

L'apprentissage par le "mentorship"

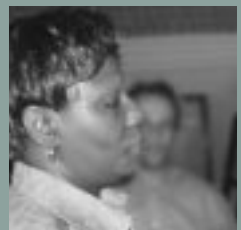
Lead Afrique francophone s'appuie sur un groupe de mentors dont tous les membres sont des personnalités éminentes bénéficiant d'une grande crédibilité au sein de la communauté internationale. L'expérience sociale et professionnelle de ces personnalités constitue non seulement une source d'inspiration, mais aussi une boussole permettant aux jeunes leaders de trouver des repères dans leur vie.



Jacques Bugnicourt



Cheikh Hamidou Kane ¹



Marie Angélique Savané ²



Amadou Makhtar Mbow



Aminata Dramane Traoré



Pierre Marc Johnson

Né en Picardie rurale, feu **Jacques Bugnicourt**³ a montré très jeune une forte détermination à lutter contre toute forme d'injustice dans le monde. Il a choisi de s'engager aux côtés des peuples du Sud dans leur combat pour la dignité, la justice sociale et le progrès. Il s'est rendu d'abord en Algérie où il a occupé la fonction de conseiller principal du Directeur de l'agriculture pour les problèmes d'aménagement des terroirs. Puis, il a travaillé au Sénégal en qualité de Directeur de l'aménagement du territoire, de Directeur du Collège d'aménagement du territoire au sein de l'Ecole Nationale d'Economie Appliquée de Dakar et de Professeur d'économie spatiale et d'aménagement du territoire à l'Institut Africain de Développement Economique et de Planification (IDEP). La création d'ENDA en 1972 a marqué un tournant dans la vie de M. Bugnicourt. Pendant 30 ans, avec une détermination qui n'a à aucun moment faibli, il a sillonné le monde pour défendre les causes qui lui semblent justes : la sauvegarde de l'environnement et la lutte contre la pauvreté, l'exclusion et l'ignorance.

Ancien fonctionnaire international dans le système des Nations Unies, **M. Cheikh Hamidou Kane** a été également vice-président du CRDI à Ottawa. Il a assumé plusieurs fois des fonctions ministérielles dans les Gouvernements des Présidents Senghor et Diouf. Après la publication de "l'Aventure ambiguë" en 1960, l'écrivain «occasionnel» comme il se définit lui-même a signé "les Gardiens du Temple" en 1994. Aujourd'hui, M. Kane s'investit dans ses fonctions de Président du Conseil d'Administration d'ENDA-Tiers Monde et partage son temps entre la prière, les lectures, le combat contre la pauvreté et pour la protection des enfants et le militantisme pour le rayonnement de la langue et de la culture puular.

M^{me} Marie Angélique Savané a occupé des fonctions importantes dans les organismes des Nations Unies. Elle a été notamment Directrice de la division Afrique du FNUAP à New York et conseillère principale du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés. Au sein de l'INRISD, M^{me} Savané a travaillé sur les questions d'intégration, d'alimentation, de genre et de développement. Elle s'est impliquée activement dans la création et le fonctionnement de nombreuses organisations de la société civile africaine, en particulier l'Association des femmes africaines journalistes et l'Association des femmes africaines pour la recherche / développement. M^{me} Savané a assuré la présidence de Lead International et à ce titre, elle a contribué de façon déterminante à l'élargissement du réseau Lead à l'Afrique francophone. Actuellement, M^{me} Savané assure la présidence du mécanisme d'évaluation par les pairs du NEPAD.

M. Amadou Makhtar Mbow est diplômé de la faculté des lettres de l'Université de la Sorbonne (Paris). Il a occupé à plusieurs reprises des fonctions ministérielles au Sénégal après l'accession du pays à la souveraineté. Il a été Directeur Général de l'UNESCO chargé de l'éducation avant d'assumer la fonction de Directeur Général de cette institution pendant 14 années. M. Mbow est l'auteur de plusieurs publications, notamment des manuels d'histoire et de géographie, des monographies sur des villages sénégalais. Il est actuellement membre de l'Académie du Royaume du Maroc.

M^{me} Aminata Dramane Traoré est psychologue et psychopathe de formation. Elle a été Coordinatrice pour l'Afrique de PNUD/PROWESS de 1988 à 1992. Par la suite, elle a effectué de nombreuses consultations pour divers organismes internationaux. M^{me} Traoré a occupé la fonction

de Ministre de la Culture du Mali de 1997 à 2000. Elle est l'auteur de plusieurs publications dont "l'Etat (l'Afrique face à un monde sans frontières)" et "le Viol de l'imaginaire".

M. Daniel Etounga Manguelle est connu pour ses travaux de recherche sur la problématique du développement de l'Afrique. Il a publié un ouvrage de référence intitulé "l'Afrique a-t-elle besoin d'un ajustement structurel" ? Pendant plus d'une dizaine d'années, M. Manguelle a assuré la fonction de vice-président du cabinet américain Louis Berger International. Il occupe actuellement la fonction de Président du Groupe SANEO qui est spécialisé dans le développement des capacités.

Ancien Premier Ministre du Québec et ancien professeur de droit à l'Université McGill, **M. Pierre Marc Johnson** est actuellement avocat-conseil au Cabinet HEENAN BLAIKIE de Montréal et administrateur de sociétés. M. Johnson a accumulé une vaste expérience dans le domaine des négociations internationales sur les questions d'environnement et de développement. Il assume actuellement la fonction de Président du comité avisier sur les effets environnementaux du commerce auprès de la Commission Nord Américaine de Coopération Environnementale. M. Johnson est l'auteur d'un ouvrage sur le commerce international (The Environment and Nafta - Understanding and Implementing the New Continental Law) et d'une monographie (Au-delà du commerce international : pour une gestion élargie et mieux intégrée de la mondialisation).

¹ Parrain de la cohorte 10

² Marraine du mouvement associatif de Lead

³ Jacques Bugnicourt dont la vie a été un acte de foi dans l'Afrique est décédé le 16 avril 2002.

La culture de l'innovation et du résultat en marche

Au moment du démarrage de ses activités, le programme avait identifié trois résultats principaux à atteindre au cours de la période 2000/2005 : i/ la formation effective et l'intégration des 60 bénéficiaires¹ du programme de renforcement des capacités au sein du réseau mondial des futurs leaders, ii/ la contribution efficace et reconnue de certains de ces bénéficiaires à la maîtrise de la problématique du développement durable dans leur milieu d'origine et iii/ le lancement d'initiatives novatrices permettant à ces leaders non seulement d'impulser une dynamique de saine gestion des ressources naturelles, mais aussi de promouvoir l'équité sociale.

Les activités planifiées durant la première phase du programme LAF (août 2000 / mars 2003) ont été réalisées entièrement et de façon satisfaisante. Bien qu'il ait été lancé près d'une dizaine d'années après l'implantation de Chapitres Lead au Nigeria et en Afrique australe, le programme Lead Afrique francophone a atteint, en quelques années, le même niveau de performances que ces Chapitres qui interviennent dans d'autres régions d'Afrique. En effet, les résultats escomptés au départ ont été largement atteints, qu'il s'agisse de la structuration du programme, de la sélection des différentes Cohortes, de l'organisation des sessions régionales de formation et de la participation aux sessions internationales.

¹ Les bénéficiaires du programme ont le statut d'Associés pendant la durée de leur formation. Lorsque la formation s'achève, ils deviennent des Gradués.



2000-2002

pas à pas, pour construire des fondements solides

Cette première phase de l'intervention du programme a été consacrée à l'ancrage de Lead en Afrique francophone. Les activités ont porté principalement sur l'élaboration des contenus du programme de renforcement des capacités, la sélection et la formation des Associé(e)s de la Cohorte 9 ainsi que la préparation et la participation à la session internationale tenue au Pakistan en 2001.

Une fois la formation des Associé(e)s achevée, les connaissances et les compétences nouvelles acquises ont été mises à profit par les bénéficiaires non seulement pour améliorer les processus décisionnels au sein de leurs institutions et de leurs communautés, mais également pour promouvoir de nouveaux modes de comportement dans leur environnement familial, social et professionnel. Dans ce cadre, les leaders formé(e)s par le programme se sont employé(e)s à susciter un éveil de la conscience citoyenne et à favoriser la prise en compte de la problématique d'une saine gestion de l'environnement, à travers l'animation d'émissions radiophoniques par exemple.

Sur un autre plan, l'impact positif de la formation en leadership pour le développement durable s'est traduit par une promotion professionnelle pour certain(e)s Gradué(e)s, promotion faite sur la base de procédures de sélection transparentes et à multiples étapes. En accédant à des niveaux plus élevés de responsabilités dans leurs institutions, ces Gradué(e)s se trouvent placé(e)s dans des positions stratégiques au niveau des sphères décisionnelles. De ce fait, ils sont en mesure d'influer sur les orientations et les projets d'entreprise de leurs institutions pour les conformer aux principes directeurs du développement durable.

2002-2004

les piliers de la pérennisation

Cette phase a été marquée par la graduation des Associé(e)s de la Cohorte 9, le recrutement, la formation et la graduation des Associé(e)s de la Cohorte 10. Le programme a également assuré l'organisation de sessions régionales et participé à des sessions internationales.

Par ailleurs, les activités menées ont favorisé la création de conditions permettant de relever les défis auxquels Lead Afrique francophone se trouve confronté. Dans ce cadre, les jalons posés ont permis de progresser vers la pérennisation de la formation, grâce notamment à la mise en place d'associations nationales Lead dans huit pays (Bénin, Burundi, Cameroun, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Togo). Ces associations bénéficient d'une reconnaissance officielle et certaines d'entre elles ont entamé l'exécution de leurs programmes d'activités.



Awa Fally Ba, prenant la parole lors de la cérémonie de graduation (Wye, Grande-Bretagne), au nom des Gradués de la Cohorte 10.



Jacques Bugnicourt intervenant lors de la session régionale de Rabat (Maroc).



La Princesse Anne d'Angleterre recevant les Gradué(e)s de la Cohorte 10.

- **Session internationale de graduation de la Cohorte 9, Mexico (Mexique), octobre/novembre 2002**
- **Session internationale de graduation de la Cohorte 10, Wye (Grande Bretagne), avril 2004**



Fatou Ndoye mandatée pour parler au nom de la Cohorte 9, session de graduation de Mexico (Mexique).

Des promotions professionnelles comme preuves probantes

M^{me} Fatou Ndoye est titulaire d'une maîtrise en langues étrangères appliquées - Anglais et Espagnol - Option : commerce et affaires. Elle a suivi des formations complémentaires dans divers domaines (études d'impact environnemental appliquées au secteur électrique, journalisme environnemental, systèmes d'information et développement durable). M^{me} Ndoye a entamé sa carrière professionnelle en qualité de stagiaire au Département des relations extérieures de l'Unité des Pays les Moins Avancés de l'ONUDI. Puis, elle a occupé la fonction d'assistante du Directeur dans une agence de conseil en communication et publicité (TVK Communications), avant d'intégrer le Réseau pour l'Environnement et de Développement Durable (REDDA) en qualité de chargée de programme. M^{me} Fatou Ndoye qui a fait partie de la Cohorte 9 de Lead Afrique francophone dirige actuellement l'ONG internationale REDDA basée à Abidjan (Côte d'Ivoire).

M. Abdoul Aziz Traoré est juriste de formation (titulaire d'une Maîtrise en Droit Public de l'Ecole Nationale d'Administration du Mali). Il a entamé sa carrière à la Société des Brasseries du Mali en qualité de superviseur des enquêtes de terrain destinées à consolider la chaîne de distribution des produits. Recruté par la Compagnie Energie du Mali (EDM), il a gravi au sein de cette entreprise tous les échelons de la fonction «ressources humaines» et participé à diverses consultations conduites au Mali par le Cabinet APPM Consultant spécialisé dans le domaine du développement organisationnel. M. Traoré qui a fait partie de la Cohorte 9 occupe depuis 2003 la fonction de Directeur des ressources humaines de la Compagnie EDM.

M. Fidèle Ruzigandekwe est titulaire d'une Licence en biologie (délivrée par l'Université Nationale du Rwanda) et d'un Master of Sciences in Conservation Biology qu'il a obtenu à l'Université du Cap en Afrique du Sud. M. Ruzigandekwe a travaillé au Ministère rwandais chargé de l'environnement et du tourisme avant d'occuper la fonction d'assistant du Coordonnateur Technique du Haut Commissariat aux Réfugiés. Par la suite, il a été recruté en qualité de Conseiller technique dans un projet de la coopération allemande (GTZ). M. Ruzigandekwe qui a fait partie de la Cohorte 10 occupe actuellement la fonction de Directeur Exécutif de l'Office Rwandais du Tourisme et des Parcs Nationaux.

D'autres Gradué(e)s ont bénéficié de promotions professionnelles ou reçu des distinctions. Il s'agit de :

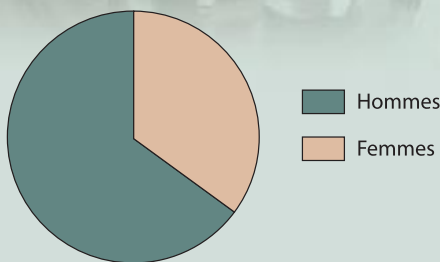
- Jean Pierre Madebari, Cohorte 10 (Rwanda) ;
- Rachel Zockly, Cohorte 10 (Bénin) ;
- Ryssalatou Osseyi, Cohorte 10 (Togo) ;
- Chiahi Mahieddine, Cohorte 9 (Algérie) ;
- Yaouba Kaïgama, Cohorte 9 (Cameroun) ;
- Ambroise Urbain Foutou, Cohorte 9 (Bénin) ;
- Bilonga Brigitte Mbuyi, Cohorte 10 (RDC).

Des leaders en action

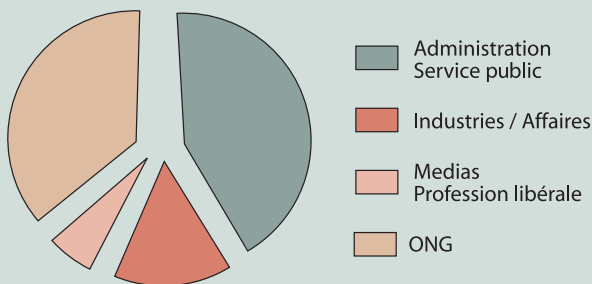
Profil des leaders formé(e)s par Lead Afrique francophone



RÉPARTITION SELON LE GENRE



REPARTITION PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ



Les projets de recherche/action comme démarche d'apprentissage pour devenir des acteurs de changement

Le programme LAF exhorte les leaders qu'il forme à développer des initiatives novatrices qui traduisent leur volonté d'impulser une dynamique de gestion durable des ressources naturelles et de promotion de l'équité sociale et de genre. Les Associé(e)s et les Gradué(e)s doivent devenir de véritables acteurs de changement dans leur milieu social et professionnel. L'élaboration et la mise en œuvre de projets de recherche/action offrent aux futurs leaders l'opportunité de faire l'apprentissage des fonctions qu'ils devront désormais assumer. C'est pourquoi, ces projets de recherche/action font partie intégrante de la formation et constituent l'un des critères essentiels de la graduation.

La finalité de ces initiatives est double :

- i/ offrir aux Associé(e)s la possibilité de contribuer de façon efficace et reconnue à faire progresser les connaissances ou les idées dans un domaine déterminé ;
- ii/ répondre à certains besoins sociaux de base d'une communauté, grâce à des solutions alternatives s'appuyant sur des choix techniques, économiques ou culturels appropriés.

Ce que les jeunes leaders veulent changer



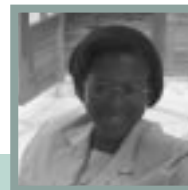
ALINE GISELE PANA (RCA)

Ce que je veux changer, c'est ce sentiment diffus de pessimisme inhibiteur qui bloque toutes les énergies et hypothèque le processus de développement de l'Afrique. Je compte contribuer à l'émergence d'une conscience citoyenne et au renforcement des capacités organisationnelles des élus locaux de la préfecture de la Mambéré Kadeï en République Centrafricaine pour une meilleure compréhension des enjeux de développement de leur commune, en termes de bonne gouvernance, de gestion rationnelle des ressources et d'initiative novatrice dans l'intérêt des populations de la commune.



RACHID MERKOUZI (MAROC)

Notre action se justifie par notre souci en tant qu'agent de changement social, de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des enfants en situation précaire pour faire face d'une manière durable aux problèmes de vagabondage, de violence, de mendicité et de toxicomanie.



RYSSALATOU KOLINALOU OSSEYI (TOGO)

Chacun(e) de nous a une part de responsabilité à assumer, au quotidien, dans la croisade contre la pandémie du SIDA, en matière d'information, de prévention et de soutien.



EVELYNE NGO NYEMECK (CAMEROUN)

Ce que je veux :

- c'est contribuer à l'hygiène et à la salubrité de Yaoundé;
- c'est susciter un "réflexe individuel et collectif de propreté";
- c'est promouvoir une alternative de collecte des déchets dans les taxis;
- c'est promouvoir un label de propreté dans les taxis ciblés.

Notre objectif ultime est de léguer un monde meilleur aux générations futures.

Des associations nationales LEAD pour promouvoir un leadership plus sensible aux exigences du développement durable

Ces associations Lead sont perçues comme devant remplir trois missions essentielles : servir de relais de Lead Afrique francophone à l'échelon national, fonctionner comme outil de renforcement des capacités des populations ou offrir un cadre d'action et de sensibilisation en matière de développement durable. Pour affirmer ces structures en tant que relais, l'accent est mis sur la nécessité d'aller vers la constitution de noyaux fidèles à la philosophie de Lead. L'émergence de ces structures contribue non seulement à atténuer la dispersion géographique des Gradués et des Associés, mais favorise également l'extension du réseau des leaders. Conçues comme outil de renforcement des capacités, les associations Lead se donnent pour vocation de dispenser des formations aux organisations de la société civile et aux leaders de terrain sur la thématique du développement durable. En tant que moyen d'action et de sensibilisation, les associations Lead se donnent pour finalité de promouvoir une prise de conscience articulée autour des implications de l'Agenda 21 et des Accords multilatéraux sur l'environnement.



AGBOVI KOMLAN KWASI (TOGO)

Ma recherche/action tend à contribuer à la réduction de la pollution de l'environnement de Togblekopé, une banlieue de Lomé. Elle veut d'abord changer la mentalité de la population sur l'environnement, ensuite amener tous les habitants de la zone semi urbaine à adopter un comportement responsable, celui du respect des lois de la nature.



BILONDA MBOUYI (RDC)

Ce que je souhaite, c'est transformer cette "épine dorsale venimeuse" de la pêche en une opportunité de mobilisation sociale pour une vision du développement à la base.



Gradué(e)s de la cohorte 10

••• Témoignages

«L'éducation, la formation et le renforcement des capacités des acteurs sociaux sont au cœur des problématiques de développement. Le développement suppose avant tout une vision prospective, des idées novatrices et de bonnes politiques».

Jacques Bugnicourt

Ancien Secrétaire Exécutif d'ENDA Tiers Monde

«Lorsqu'on créait le mouvement, c'était d'abord et avant tout une volonté de transformer le monde. La transformation du monde a été mon leitmotiv, parce qu'à mes yeux, le monde était injuste, le monde ne permettait pas aux talents de s'exprimer, le monde ne donnait pas des opportunités aux enfants, à leur naissance, simplement parce qu'ils provenaient d'un milieu paysan, ouvrier, ou parce qu'ils étaient originaires d'Afrique ou d'Asie»

Marie Angélique Savané

Ancienne Présidente du Conseil d'Administration de Lead International

«Pour devenir leader dans quelque domaine que ce soit, il faut d'abord avoir des convictions, il faut croire à ce que l'on fait et il faut se donner les moyens de le faire le mieux possible».

Amadou Makhtar Mbow

Ancien Directeur Général de l'UNESCO

«Vous êtes les leaders qui allez nous remplacer demain...» C'est par ces mots simples qui résument l'ambition du mouvement Lead que Pierre Marc Johnson s'est adressé aux Gradués de Lead Afrique Francophone lors de la réception organisée à la résidence de l'Ambassadeur du Canada à Dakar.

Pierre Marc Johnson

Ancien Premier Ministre du Québec

«J'ai connu le programme Lead grâce à mon collègue Emery Kipoupa Mandilou qui travaille en qualité de journaliste avec moi à la Digital Radio Télévision. Il a été l'un des Gradués de la Cohorte 10. La formation qu'il a reçue lui a permis d'organiser son travail de façon plus efficace et d'exercer une influence plus grande dans notre milieu professionnel. Je souhaite faire partie de la prochaine Cohorte qui sera formée par Lead».

Armel Christian Zinga-Mioko (Brazzaville)

Candidat à la Cohorte 11



Nouvelles des associations nationales LEAD du Mali, du Togo et du Niger

L'association Lead du Mali est l'une des premières structures mises en place dans la région par les Associé(e)s et Gradué(e)s de Lead Afrique francophone. Ses membres se rencontrent régulièrement pour échanger sur certaines questions qui revêtent un caractère crucial. Lors de la deuxième session régionale tenue au Mali en 2003, l'association a pris en charge l'organisation des visites de terrain pour le compte du programme LAF. Elle a assuré l'organisation de la session régionale en partenariat avec ENDA/Mali et le Centre Amadou Hampathé Bâ. En marge de la session, l'association Lead a organisé une grande conférence au Palais des Congrès de Bamako. Cette conférence animée par l'ancien Ministre de la Culture Pascal Baba Coulibaly a porté sur le thème «la culture comme facteur de développement et d'intégration en Afrique».

L'association Lead du Togo est la structure la plus dynamique au sein du mouvement qui se met progressivement en place. Elle compte à son actif, plusieurs actions et réalisations : exécution d'un projet sur les technologies de l'information à l'intention des élèves, confection de posters et de dépliants pour faire connaître l'association, organisation en partenariat avec Lead International d'un atelier consacré à la communication pour la mobilisation des jeunes de l'Afrique de l'Ouest dans la lutte contre le VIH/SIDA.

L'association Lead du Niger qui bénéficie d'un rayonnement relativement important a recruté de nombreux acteurs de la société civile. Plusieurs membres et responsables de l'association ont pris part à une session de formation sur la gestion axée sur les résultats (GAR) animée par le Coordonnateur académique de Lead Afrique francophone. Le plan d'actions élaboré par l'association a identifié les principales activités qui seront exécutées au cours des deux prochaines années (formation, plaidoyer, mise en réseau, etc.).

Progressivement, la viabilité des associations nationales Lead se construit en privilégiant dans un premier temps les initiatives qui non seulement ne nécessitent pas de moyens importants, mais peuvent permettre à ces structures de marquer leur présence sur la scène nationale par des conférences, des débats à l'occasion d'événements célébrés périodiquement et suffisamment médiatisés.

2005-2010 changer d'échelle

La réflexion sur l'expérience engagée dans le cadre du réseau Lead International a conduit le programme LAF à s'orienter vers un élargissement des cibles de la formation. Il faut rappeler que l'un des buts de Lead consiste à influencer les politiques et les stratégies de développement. Pour cette raison, les bénéficiaires de la formation doivent occuper des positions stratégiques au niveau des sphères décisionnelles. En d'autres termes, Lead cible l'élite potentielle de la société, c'est-à-dire une catégorie de personnes apte à exercer le pouvoir à un niveau élevé, principalement au sein des institutions publiques, des entreprises privées et des associations de la société civile.

Toutefois, cette option élitiste suscite de plus en plus d'interrogations dans la mesure où le leadership n'existe pas seulement au sein des corps constitués et des institutions établies, mais à tous les niveaux de la société. Des individus qui savent influencer et motiver d'autres personnes sont capables de renforcer la cohésion d'un groupe ou d'impulser une synergie entre différents acteurs, sans pour autant avoir fréquenté le système scolaire formel. C'est pour cette raison que LAF cherche à encourager ses Gradué(e)s et les Associé(e)s à utiliser les connaissances qu'ils ont acquises dans le cadre du programme au service de leurs compatriotes.



La cohorte 9 en session à Gorée (janvier 2001)

Lead en vitesse de croisière pour populariser la formation

Dans cette perspective, la création des associations nationales Lead permet de dépasser les limites de l'intervention actuelle qui cible uniquement une élite essentiellement tournée vers les symboles de la modernité pour intégrer des leaders communautaires et d'autres catégories d'acteurs comme les élus locaux et les professionnels de la communication.

En d'autres termes, l'un des principaux défis pour les associations Lead consiste à populariser les activités de renforcement des capacités en vue de favoriser l'émergence d'une masse critique de leaders dans la région. Le programme Lead Afrique francophone s'est déjà engagé dans cette voie, puisqu'il va assurer la formation de près d'une centaine de Gradués au lieu des 60 prévus au départ¹. Cette augmentation de l'effectif des leaders formé(e)s prend en compte les exigences liées à la qualité de la formation d'une part et, d'autre part au respect des dispositions budgétaires.

Une autre innovation importante qui cherche à renforcer l'efficacité et la popularisation de la formation concerne l'articulation entre le programme de renforcement des capacités de Lead Afrique francophone et les dynamiques d'intégration en cours, avec notamment l'organisation de sessions de formation à l'échelle des différentes sous-régions en partenariat avec les organismes d'intégration comme l'UEMOA, la CEMAC, l'IGAD et l'UMA.

Rendez-vous avec les défis de demain

Le programme élaboré pour la période 2005 / 2010 vise à consolider les associations nationales Lead en vue de favoriser la constitution d'une masse critique de leaders disposant de solides capacités en matière d'évaluation des politiques de développement et de réflexion prospective. Ce programme s'inscrit dans les perspectives définies par l'Agenda 21 et présente une valeur ajoutée par rapport aux dynamiques enclenchées dans le cadre de la mise en œuvre du Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique, des Objectifs du Millénaire pour le Développement et des stratégies de diverses institutions (universités, centres de compétence, fondations spécialisées, organismes d'intégration économique, etc.).

¹ Depuis le démarrage des activités, quelques 750 candidatures provenant de la majorité des pays d'Afrique francophone ont été suscitées, parmi lesquelles une cinquantaine a été présélectionnée. 38 candidats(tes) ont déjà été recruté(e)s et formé(e)s. 32 d'entre eux ont reçu leur graduation, 5 sont en cours de formation et 45 seront recruté(e)s en 2004.

La stratégie de mise en œuvre du programme élaboré pour la période 2005 / 2010 prend en compte les acquis de l'expérience en cours (mise à contribution des compétences disponibles au sein de l'institution hôte, utilisation des équipements du centre de ressources d'ENDA, décentralisation de la sélection des candidats et articulation entre les activités de Lead et les dynamiques d'intégration sous-régionale). Dans le même temps, des démarches novatrices seront adoptées et porteront sur :

- i/ la généralisation du système d'allocation de bourses en ciblant, dans un premier temps, un certain nombre d'Associé(e)s choisi(e)s parmi les plus méritant(e)s ;
- ii/ la mobilisation de l'expertise disponible au sein de la diaspora africaine installée dans les différentes régions du monde ;
- iii/ la promotion du partenariat avec les institutions et les centres de compétence du Nord comme mécanisme privilégié de mise en œuvre des activités programmées (échanges d'expériences, visites, exécution de programmes conjoints de recherche, de renforcement de capacités, etc.).

Lead International : un réseau mondial pour mettre les acteurs sociaux face au défi du leadership

Lead International compte actuellement treize programmes nationaux et régionaux implantés à la fois dans les pays développés (Canada, USA, Japon) et dans les pays en développement d'Asie, d'Europe centrale et orientale, d'Amérique latine et d'Afrique. Au niveau du continent africain, les programmes Lead ont été mis en place d'abord dans l'espace anglophone (Nigeria et Afrique australe) avant de s'étendre à la partie francophone.



L'adresse de
Julia Marton-Lefèvre,
Secrétaire exécutive de Lead
International lors de la Graduation
de la Cohorte 10.

LEAD International

Basé à Imperial College of Science,
Technology and Medicine
48, Prince's Gardens
Londres SW7 2PE
Grande Bretagne
Tel +44 (0)870 220 2900
Fax +44 (0)870 220 2910
Email info@lead.org
www.lead.org
Directeur exécutif : Julia Marton-Lefèvre

LEAD Brésil

s/c Associação Brasileira para o
Desenvolvimento de Lideranças (ABDL)
Av. Prof Almeida Prado, 532
Prédio 56 térreo
05508-901 São Paulo SP-CEP
Tel +55 11 3719 1532
Fax +55 11 3714 4222
Email selecaolead@abdl.org.br
www.lead.org.br
Directeur : Andrés Falconer

LEAD Canada

s/c 19 Chemin Burnside
Wakefield
Québec J0X 3G0
Tel +1 819 459 1306
Fax +1 819 456 3190
Email jilwat@web.net
www.leadcanada.org
Directeur Exécutif : Jill Watkins

LEAD Chine

s/c Institute for Environment and Development
34 FU-wai-da-jie Street
Cai-yin Building
Beijing 100832
Tel +1 819 459 1306
Fax +1 819 456 3190
Email lill@mail.ied.ac.cn
www.lead.org.cn
Directeur : Li Lailai

LEAD CEI

Vavilova Street, 41
PO Box 368
Moscou 117333
Russie
Tel +7 095 232 3548
Fax +7 095 956 3586
Email nikita@ntserver.cis.lead.org
www.cis.lead.org
Directeur : Nikita Glazovsky

LEAD Afrique Francophone

ENDA Tiers Monde
54 rue Carnot
Dakar BP 3370
Sénégal
Tel +221 842 05 43
Fax +221 823 51 57
Email lead-af@enda.sn
<http://fa.lead.org>
Directeur : Masse Lo

LEAD Inde

B-10 Greater Kailash Part II first floor
New Delhi 110 048
Tel +91 11 986 814 8494
Fax +91 11 647 7070 (attn) LEAD)
Email office@leadindia.org
www.leadindia.org
Directeur Exécutif : Mathew Cherian

LEAD Indonésie

Jalan Tebet Raya 88
Jakarta Selatan 12820
Tel +62 21 831 4750
Fax +62 21 831 4751
Email kismadi@lead.or.id
www.lead.or.id
Directeur : M S Kismadi

LEAD Japon

Roppongi 25 Mori Building
1-4-30 Roppongi
Minato-ku
Tokyo 106 0032
Tel +81 3 5549 4569
Fax +81 3 5549 4569
Email laed@sfc.keio.ac.jp
<http://readlead.sfc.keio.ac.jp/LEAD>
Directeur : Yumiko Umehara

LEAD Mexique

El Colegio de Mexico, AC
Camino al Ajusto No 20
Mexico DF 10740
Tel +52 55 5449 3072/3092
Fax +52 55 5645 0464
Email justo@lead.colmex.mx
graizbord@lead.colmex.mx
www.lead.colmex.mx
Directeur : Boris Graizbord

LEAD Nigéria

s/c Foundation for Environmental Development
and Education in Nigeria
(FEDEN)
8 Thorburn Avenue
Yaba, Lagos
Tel +234 1 774 2077
Fax +234 1 264 2602
Email niyi@lead.org.ng
www.lead.org.ng
Directeur : Adeniyi Osuntogun

LEAD Pakistan

LEAD House
F-7, Markaz
Islamabad
Tel +92 51 226 4742/4741
Fax +92 51 226 4743
Email main@lead.org.pk
<http://pakistan.lead.org>
Directeur : Ali T Sheikh

LEAD Afrique australe

4128 Mwinilunga Road
Sunningdale
Lusaka
Zambie
Tel +260 1 261 557
+260 1 260 539
Fax +260 1 261 928/034
Email lead@zamnet.zm
<http://sa.lead.org>
Directeur : Sosten Chiotha

LEAD USA

s/c Industrial Services Group
450 Donde Way, Suite 10
Pacifica
California 94044
Fax +1 650 738 0806
Email patrick@lead.org
Président : Richard Wiewiorka

